



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

G 8

Question au Gouvernement n° 3295

Texte de la question

G8 DE DEAUVILLE

M. le président. La parole est à Mme Nicole Ameline, pour le groupe de l'Union pour un mouvement populaire. Mme Nicole Ameline. Ma question s'adresse à M. le ministre d'État, ministre des affaires étrangères et européennes.

Dans le monde d'aujourd'hui, difficile et dangereux, la réactivité du Président de la République n'est plus à démontrer, et le sommet du G8 qui va s'ouvrir demain à Deauville en sera une illustration supplémentaire. Nouveau monde, nouvelles réponses. C'est sous ce vocable que s'ouvre en effet ce sommet, qui, selon la volonté de la France, se focalisera sur les questions essentielles qui appellent des réponses précises, concrètes et nettes de la part de la communauté internationale.

Nous avons plus que jamais besoin de cet ordre mondial. À cet égard, je dois dire que l'annonce de la candidature de Christine Lagarde à la direction générale du FMI, soutenue par une grande partie des plus grands contributeurs du Fonds, et particulièrement en Europe, est une excellente nouvelle. (*Applaudissements sur les bancs des groupes UMP et NC.*)

L'agenda de Deauville sera donc un agenda très lourd, à l'image du monde que nous connaissons, qui est en pleine mutation. Qu'il s'agisse de la lutte contre le terrorisme, du renforcement de la sécurité nucléaire, de la consolidation des économies occidentales, ou encore des grands rendez-vous économiques, avec le cycle de Doha, ou climatiques, avec la conférence de Durban, toutes ces questions appellent aujourd'hui des réponses collectives.

Mais plus encore, monsieur le ministre, je voudrais vous interroger sur deux points particuliers. Le premier concerne l'accompagnement, si l'on peut dire, du printemps arabe, et l'élargissement de ce sommet à nos partenaires africains. Le second est la séquence très innovante, voulue par le Président de la République, sur internet, avec ce qui s'est passé à Paris depuis deux jours dans le cadre du e-G8.

Quelles perspectives, monsieur le ministre, voulez-vous ouvrir avec nos partenaires du Sud ? Quelles ambitions vous fixez-vous, et comment comptez-vous articuler ce G8 avec le prochain G20 ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*)

M. le président. La parole est à M. Alain Juppé, ministre d'État, ministre des affaires étrangères et européennes. M. Alain Juppé, *ministre d'État, ministre des affaires étrangères et européennes*. Madame la députée, comme vous l'avez dit, l'agenda du G8 qui se réunira demain et après-demain à Deauville sera particulièrement chargé. En deux minutes, ma réponse ne sera donc pas exhaustive.

Le Président de la République a d'abord voulu en faire le sommet des libertés et de la démocratie. C'est la raison pour laquelle nous y inviterons des représentants du printemps arabe, tout particulièrement l'Égypte et la Tunisie, avec un objectif précis : convaincre nos partenaires de lancer des plans d'action ambitieux, de façon à accompagner sur le plan économique la transition politique qui est en train de se mettre en place dans ces pays. L'Afrique, deuxième point, sera également très présente. Seront invités trois chefs d'État de trois pays dans lesquels les élections se sont déroulées de manière exemplaire. Je veux parler de la Côte d'Ivoire, du Niger et de la Guinée.

Troisième sujet, notre solidarité vis-à-vis du Japon, et le lancement d'un travail sur le plus haut degré possible de sécurité nucléaire. Cela sera complété par d'autres réunions, tenues à l'initiative de l'Agence internationale

de l'énergie atomique, notamment.

Quatrième sujet, l'ensemble des grandes crises internationales - la Syrie, la Libye, le Proche-Orient - et des grands enjeux, comme le changement climatique et la croissance verte.

Et je voudrais tout particulièrement insister, comme vous m'y avez invité, sur cette innovation qu'a été l'inscription à l'ordre du jour du G8 d'internet et de ses potentialités. La réunion dite e-G8, hier, a été un très grand succès. Elle a attirée à Paris tous les responsables mondiaux du secteur. Et le message que nous voulons envoyer est un message d'équilibre. Internet, c'est une chance extraordinaire de liberté pour l'ensemble des peuples de la planète. Et comme tout espace de liberté, il mérite d'être régulé.

Enfin, je voudrais terminer par un petit témoignage. J'assistais, à midi, au déjeuner offert par le Président de la République au Premier ministre japonais. Quand on a parlé du G8 - sans trahir aucun secret diplomatique -, le Premier ministre japonais a dit au Président : " Au moins, on sait qu'avec vous, au G8, sous votre présidence, il se passera des choses. " (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*)

Données clés

Auteur : [Mme Nicole Ameline](#)

Circonscription : Calvados (4^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 3295

Rubrique : Relations internationales

Ministère interrogé : Affaires étrangères et européennes

Ministère attributaire : Affaires étrangères et européennes

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 26 mai 2011

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 26 mai 2011